



ASp

la revue du GERAS

64 | 2013

Domaines, territoires et frontières en anglais de spécialité

Éditorial

Anthony Saber



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/asp/3791>

DOI : 10.4000/asp.3791

ISSN : 2108-6354

Éditeur

Groupe d'étude et de recherche en anglais de spécialité

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2013

Pagination : 1-4

ISSN : 1246-8185

Référence électronique

Anthony Saber, « Éditorial », *ASp* [En ligne], 64 | 2013, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 02 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/asp/3791> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/asp.3791>

Ce document a été généré automatiquement le 2 novembre 2020.

Tous droits réservés

Éditorial

Anthony Saber

- 1 Par certains aspects, les chercheurs en anglais de spécialité sont les géomètres-experts de la langue anglaise : ils ont pour première tâche de dresser le cadastre des domaines spécialisés en contexte anglophone, d'explorer les territoires où interagissent des acteurs sociaux spécialisés porteurs de cultures professionnelles ou disciplinaires spécifiques, et d'identifier les frontières, plus ou moins mobiles, plus ou moins perméables, qui les séparent. S'intéresser à la spécialisation de l'anglais, c'est en effet présupposer un « dedans » et un « dehors », des *insiders* et des *outsiders*, l'existence de polarités qui orientent les comportements langagiers au sein de certaines aires dont le périmètre correspond, du moins en première approche, au découpage des grandes fonctions sociales : militaire, médecin, juriste, universitaire, chercheur...
- 2 L'équipe éditoriale d'ASp a le plaisir de vous présenter, en cet automne 2013, un numéro 64 que nous espérons riche et diversifié. Riche, parce qu'il contient, outre quatre recensions, neuf communications, parmi lesquelles sept sont issues de communications présentées lors du 34^e colloque du GERAS à l'ENS Cachan, dont le thème était « domaines, territoires et frontières en anglais de spécialité ». Diversifié, car vous constaterez que de multiples thématiques sont abordées par nos auteurs. Toutefois, l'apparente hétérogénéité des sujets et des grilles d'analyse propres à chaque contributeur s'articule autour d'une préoccupation centrale : mieux cerner « le domaine » (au sens épistémologique du terme) et « les domaines », c'est-à-dire continuer l'arpentage et la caractérisation des aires où se manifeste une spécialisation de l'anglais propre à certains groupes d'acteurs sociaux réunis par l'exécution d'une fonction sociale partagée. Ce travail d'enquête passe par l'acquisition de meilleures connaissances sur certains phénomènes langagiers spécialisés, dont certains sont déjà bien identifiés - par exemple le *hedging* propre au style des articles de recherche en anglais, dont Ken Hyland (1996), parmi d'autres, a brillamment démontré l'existence -, mais dont la plupart baignent encore dans une immense *mare tenebrarum* qui attend encore ses circumnavigateurs. Cette exploration des phénomènes spécialisés doit naturellement nourrir une didactique de l'anglais qui tirerait sa spécificité de sa volonté d'appréhender les besoins spécifiques de certaines populations en situation d'apprentissage, ainsi que de son souci permanent d'optimiser l'efficacité de dispositifs

de formation linguistique orientés vers des usages de la langue conformes aux normes professionnelles et culturelles propres à certains milieux.

- 3 Il nous semble que les auteurs que nous accueillons dans le présent numéro ont largement relevé ces défis.
- 4 Dans un texte qui reprend la teneur de sa conférence plénière lors du 34^e colloque du GERAS, **Margaret Rogers** propose la définition suivante du domaine : « *a set of inter-related socially agreed constructs to model, study, understand (perhaps even explain) and interact with the world around us* » ; le domaine est donc identifié ici aux domaines de la connaissance, tels qu'ils peuvent être reflétés par les classifications qu'utilisent nos collègues bibliothécaires, au premier rang desquelles la classification décimale de Dewey, dont **Camille Biros** démontre cependant qu'elle échoue à décrire avec précision un domaine émergent tel que celui du débat environnemental. On devine donc ici la nécessité de repenser les frontières disciplinaires à la lumière de l'émergence de nouveaux champs du savoir, dont M. Rogers souligne la multiplication exponentielle, à la faveur de la spécialisation croissante des champs universitaires et scientifiques. Ce *big bang* des domaines est confirmé par **Catherine Resche** qui, retraçant l'évolution des dénominations disciplinaires en économie dans une perspective diachronique, identifie la puissante tectonique à l'œuvre dans cette branche du savoir depuis plus d'un siècle.
- 5 Réfléchissant sur les zones d'interface entre didactique, discours et culture, **Helen Basturkmen** met en évidence le fait que l'enseignant LANSAD est avant tout un ingénieur de supports de cours (« *ESP teachers typically have course and materials development as an intrinsic element of their work* ») ; il doit mettre ces supports en corrélation avec les besoins spécialisés des populations qu'il est chargé de former. En vue de mieux connaître ces besoins, H. Basturkmen postule que la spécialisation de l'anglais doit être appréhendée dans le « grain fin » qu'offre la segmentation disciplinaire. Elle montre, par exemple, que des variations importantes de la structure compositionnelle sont observables d'une discipline à l'autre dans la section « résultats » d'articles de recherche. En outre, H. Basturkmen nous offre une première exploration de « marges » jusqu'alors peu décrites en anglais de spécialité, notamment l'existence de « *language-related episodes* » dans des cours de comptabilité assurés par un spécialiste de cette discipline : ce dernier assume ainsi, de temps à autre, le rôle traditionnellement joué par l'enseignant LANSAD.
- 6 C'est également aux marges de l'anglais de spécialité que **Géraldine Gadbin- George** s'intéresse, en mettant en évidence au sein des juridictions européennes¹ l'usage de références littéraires à l'appui de décisions judiciaires. Cette surprenante intrusion de la littérature dans le monde du droit résulte d'une hybridation entre les pratiques des pays de droit jurisprudentiel (où l'usage de citations d'auteurs dans les arrêts des cours de justice n'étonne personne) et les pays « à code » (où le juge est censé appliquer, tout en conservant un certain pouvoir d'appréciation, des raisonnements déductifs fondés sur le respect des textes en vigueur). Les sphères judiciaires européennes illustrent donc la puissante tectonique qui ébranle aujourd'hui les délimitations entre deux traditions juridiques pourtant réputées puissamment cloisonnées.
- 7 Cette plasticité des domaines spécialisés, mais aussi de leur représentation chez des étudiants en formation initiale, est soulignée par **Geneviève Bordet**, qui démontre un grand degré de variabilité dans la conceptualisation de domaines terminologiques chez des étudiants en Master de traduction spécialisée, ce qui lui permet de proposer plusieurs clés épistémologiques pour mieux cerner la notion de domaine.

- 8 **Yves Bardière** illustre également ce déplacement des frontières disciplinaires, y compris au sein même des cadres conceptuels auxquels on a fréquemment recours en anglais de spécialité et en terminologie, en appliquant de manière originale un cadre guillaumien à l'élucidation des décalages entre représentations empiriques et dénominations des bâtiments de combat amphibies au sein de la Marine nationale française.
- 9 C'est aux phénomènes d'interférence discursive entre traditions culturelles que **Dacia Dressen-Hammouda** s'intéresse en explorant les stratégies de politesse mises en œuvre par des étudiants francophones lorsqu'ils rédigent des lettres de candidature en anglais. D. Dressen-Hammouda souligne la nécessité d'un dispositif multimodal pour remédier aux problèmes rencontrés par les étudiants en la matière.
- 10 Enfin, comme l'on sait, la spécialisation des comportements langagiers constatée au sein des domaines spécialisés est détectable par un différentiel distributionnel entre la langue commune et les caractéristiques propres à certains textes spécialisés. **Thomas Gaillat** explore les différences distributionnelles des démonstratifs *this* et *that* au sein de plusieurs corpus ; il constate une fréquence plus forte de ces marqueurs dans les écrits des scientifiques anglophones.
- 11 C'est donc un portrait complexe, mais que nous espérons en majesté, des domaines spécialisés en contexte anglophone qui se dessine dans le présent numéro. En définitive, deux approches différentes des domaines semblent à l'œuvre dans les travaux de nos contributeurs. Émerge tout d'abord une conception des domaines en tant que configurations socio-discursives dotées d'une véritable existence matérielle, humaine, et institutionnelle et organisées, comme l'indique Michel Petit (2010), autour de trois fonctions constitutives : fonction d'opération, fonction de formation, et fonction de régulation. Ce positionnement épistémologique nous permettrait par exemple de considérer les multiples sous-disciplines de la science économique, dont C. Resche nous livre ici un utile inventaire, comme autant de domaines spécialisés. Pour le terminologue-terminographe, à l'inverse, les domaines sont des espaces conceptuels constitués *ad hoc* dans le cadre de découpages et d'arborescences à vocation finaliste : constitution d'un dictionnaire, d'une base terminologique, etc. M. Rogers indique ainsi que « *with regard to domain structuring, there are always many possibilities, often depending on the purpose of the terminology resource, closely related to the perception of domain* ». Cette approche plus constructiviste des domaines spécialisés se retrouve dans la didactique LANSAD, notamment chez les analystes anglo-saxons, où les domaines, par exemple « *English for science and technology* », sont des grilles d'analyse permettant de décrire, selon des focales et des logiques diverses, les besoins de différentes populations d'étudiants, dans une optique finaliste là encore.
- 12 Notre compréhension actuelle des domaines en anglais de spécialité ressemble fort au célèbre Planisphère de Cantino, qui décrivait en 1502 la cartographie du monde découvert par les grandes explorations portugaises : les côtes de l'Europe et du Bassin méditerranéen y sont représentées avec une frappante exactitude, de même que le pourtour du continent africain. Mais seule une petite portion de l'Amérique du Sud y figure ; la péninsule indochinoise apparaît démesurée, alors que le contour du littoral chinois est réduit à une simple ligne droite. Nombreuses sont encore aujourd'hui ces *terrae incognitae* en anglais de spécialité. Chers amis, préparons nos vaisseaux pour l'entreprise de cartographie qui nous attend, recherchons, sur ces océans inexplorés,

des premiers amers sûrs, en espérant que les vents de la connaissance nous soient favorables !

La rédaction remercie chaleureusement les chercheurs qui ont accepté de relire les articles de ce numéro ainsi que ceux du numéro 63. Grâce à leurs commentaires, ils ont apporté une aide précieuse aux auteurs et à l'équipe éditoriale. Notre reconnaissance s'adresse à : David Banks, Marie-Claude Barbier, Jean-Claude Bertin, Alex Boulton, Pierre Busuttil, Shirley Carter-Thomas, Alain Cazade, Agnès Celle, Angela Chambers, Benjamin Delorme, Pascaline Dury, Nicolas Froeliger, Grégory Furmaniak, Christopher Gledhill, Maurizio Gotti, Mireille Hardy, John Humbley, Udo Jung, Jean-Paul Narcy-Combes, Jacqueline Percebois, Michel Petit, Elsa Pic, Catherine Resche, Elizabeth Rowley-Jolivet, Martine Schuwer, Nicholas Sowels, Gail Taillefer, Jean-Louis Trouillon, Margaret van Naerssen, Michel Van der Yeught, Christopher Williams.

BIBLIOGRAPHIE

Hyland, Ken. 1996. « Writing without conviction? Hedging in science research articles ». *Applied Linguistics* 17/4, 433-454.

Petit, Michel. 2010. « Le discours spécialisé et le spécialisé du discours : repères pour l'analyse du discours en anglais de spécialité ». *E-rea* [en ligne] 8/1 <<http://erea.revues.org/1400>>.

NOTES

1. Cour de justice de l'Union européenne et Cour européenne des droits de l'homme.

AUTEUR

ANTHONY SABER

Rédacteur en chef